AGROFORESTERIE

- La vigne et l'arbre -

CIVAM

GRAB
Groupe de Recherche en Agriculture Biologique

AGROOF Développement AGRO FORESTERIE

11 janvier 2013

WWW.AGROOF.NET

Bureau d'étude créé en 2000, spécialisé dans les pratiques agroforestières.

Formations

Recherche et développement

Conseil de mis en place de projet

Production Audio/Visuelle

Une définition simple…

Agroforesterie: association d'arbres et de cultures ou d'animaux sur une même parcelle…

…qui regroupe 2 types d'activités :

Sylvopastoralisme

Agrisylviculture

…mais très étendue

Elément ancestral du paysage

L'arbre dans le paysage rural

« Représentation du bon et du mauvais gouvernement » d'Ambrogio Lorenzetti (1338)

Paysage agricole des années '50

L'arbre dans le paysage rural

Le bocage dans le Perche, près de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir). - Cl. L.P.V.A.

Paysage agricole des années 2000

L'arbre dans le paysage rural

Paysage viticole des années 2000

L'arbre dans le paysage rural

Evolution des pratiques…

…et des paysages

Des nouveaux enjeux

L'arbre dans le paysage rural

AGROFORESTERIE

- Les pratiques traditionnelles -

Le Tacuinum sanitatis - XV° siècle

Diversité des systèmes traditionnels

LA VIGNE ET L'ARBRE

- LE LIEN ANCESTRALE -

Au XIX^e siècle, vendanges à l'orée des bois, en Kakhétie, (Géorgie), une tradition vieille de plus de vingt-cinq siècles.

Une pratique millénaire

*La trace la **plus ancienne** de cette pratique remonte à **l'époque assyrienne** (II^e^ millénaire avant JC).*

De la Grèce à l'Etrurie: évolution des pratiques

La Grèce

Dès l'époque mycénienne (1550 – 1100 av- JC)

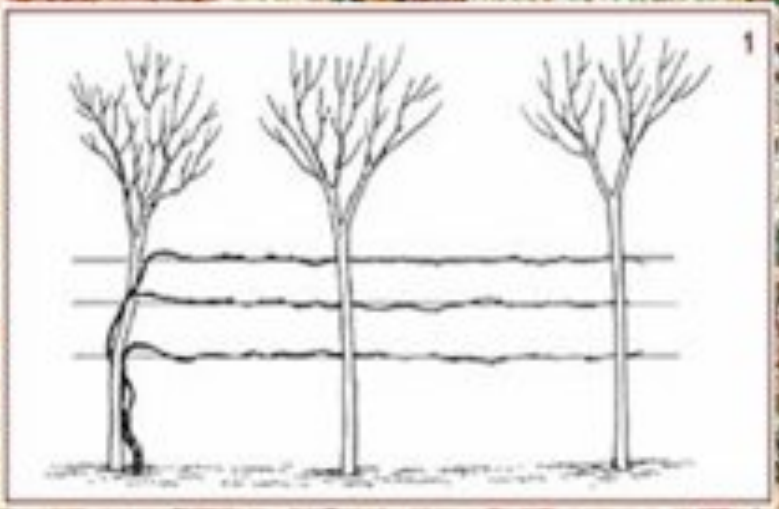
Tablette (Gv 863) trouvée à Knossos (Crète) : « on utilisait les arbres comme support, 104 FIGUIERS et 420 VIGNES grimpantes ».

De la Grèce à l'Etrurie: évolution des pratiques

Etrurie et Rome

Vitis vinifera sativa, introduite en Italie par les grecques au début du premier millénaire av-JC, mais les Etrusques sélectionnèrent et diffusèrent une **variété domestique de la V. vinifera sylvestris endémique.**

De la Grèce à l'Etrurie: évolution des pratiques



Arbustum Gallicum
Gaule cisalpine

Arbustum Italicum
Adopté par les Romains

« **De Res Rustica** » *par l'écrivain latin* **Columelle**, *Ier siècle avant J.C.*

Le Rumpotin des Gaules

Pline L' ancien explique :
« Dans la Transpadane on voit un peuplier qui porte le nom de rumpotin, et près duquel se trouvent communément de grosses ***souches de vignes****. L'arbre, très épais, forme, avec ses branches, des espèces de planchers circulaires, le long desquels la vigne s'élève, en serpentant, du tronc dans l'espèce de main ou de ramification que le bois lui présente, pour venir ensuite embrasser de ses sarments chacun des doigts des rameaux légèrement relevés. » - De Res Rustica*

Le Rumpotin des Gaules

Columelle décrit plus longuement cette forme de hautain:
« Il y a dans les Gaules une autre espèce de plants d'arbres mariés aux vignes, et qu'on appelle rumpotin : il exige des sujets de petite taille et peu garnis de feuillage. Au surplus, la plupart des vignerons ont recours, pour le même service, au cornouiller, au charme, à l'orme, et quelquefois au saule. Quant à ce dernier arbre, il ne faut s'en servir que dans les localités marécageuses, où les autres arbres ne prennent que difficilement, parce qu'il altère la saveur du vin… » - De Agricultura, V, 7

Les hautains du Moyen Age

Les **premières traces écrites du** vignoble et de sa conduite apparaissent alors dans les cartulaires de l'Eglise : « Garibald et son épouse Aviorda, donne à l'église deux vignes. *Une de vignes hautes palissées sur des noyers et des saules…* » - Apt 931

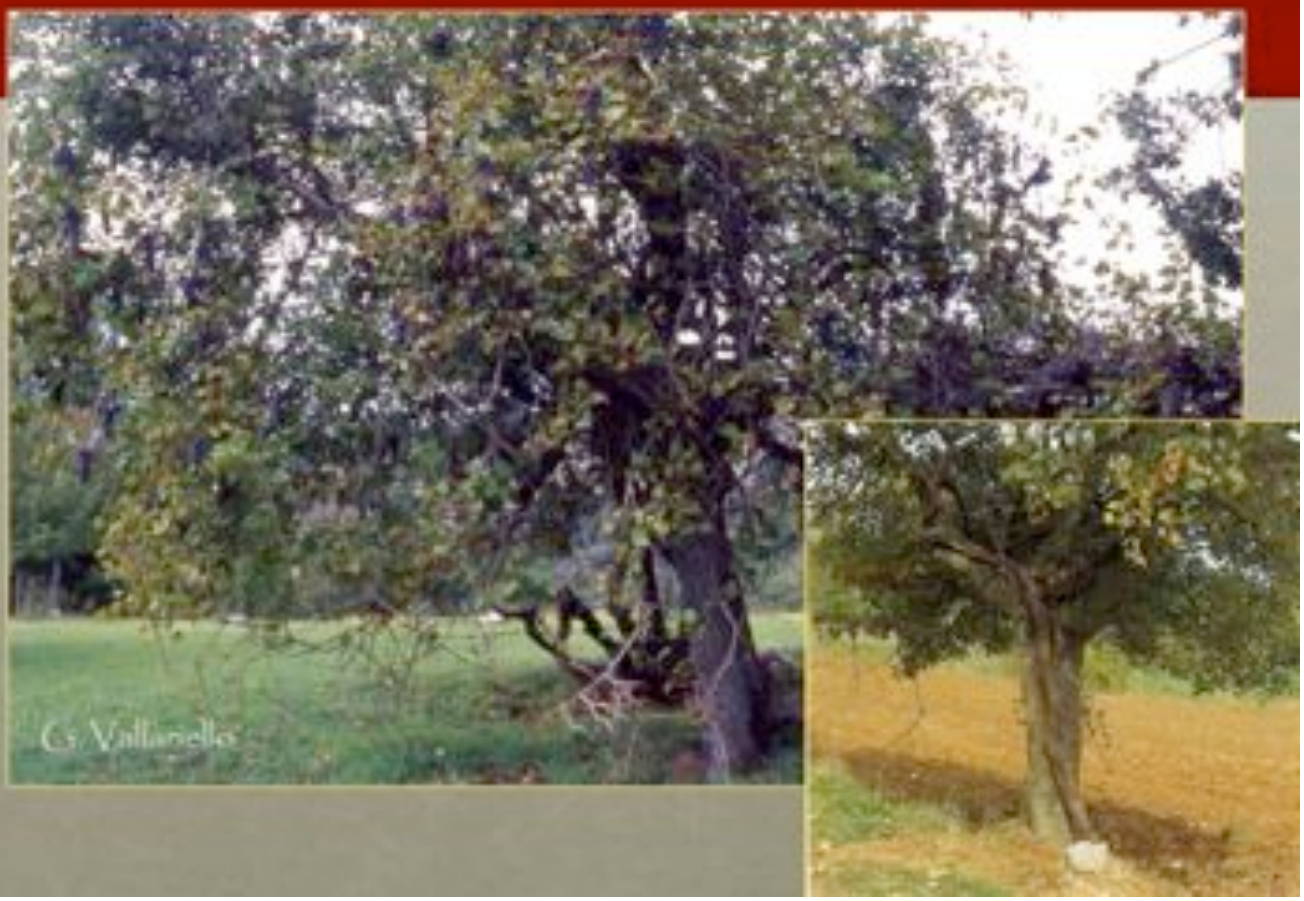
La Renaissance

Olivier de Serres, agronome français du 16e siècle, nous en a donné un résumé : *« Les antiques se sont servis des ormes, chênes, frênes, charmes, obiers, cornouillers, érables, saules et trembles en lieux humides.»*

« En plantant l'arbre, on ***l'étêtera*** *sur terre.. L'arbre sera émondé chaque année et de celui-ci sera ôté ce qui apparemment empêche l'accroissement de la vigne, auquel sera laissé seulement le nécessaire pour le support des rameaux des ceps. Dans les coteaux et terres maigres une hauteur du tronc de huit pieds suffira, mais en basse campagne et terroir gras et humide, on aura besoin d'une hauteur de onze à douze pieds, voir d'avantage ».*

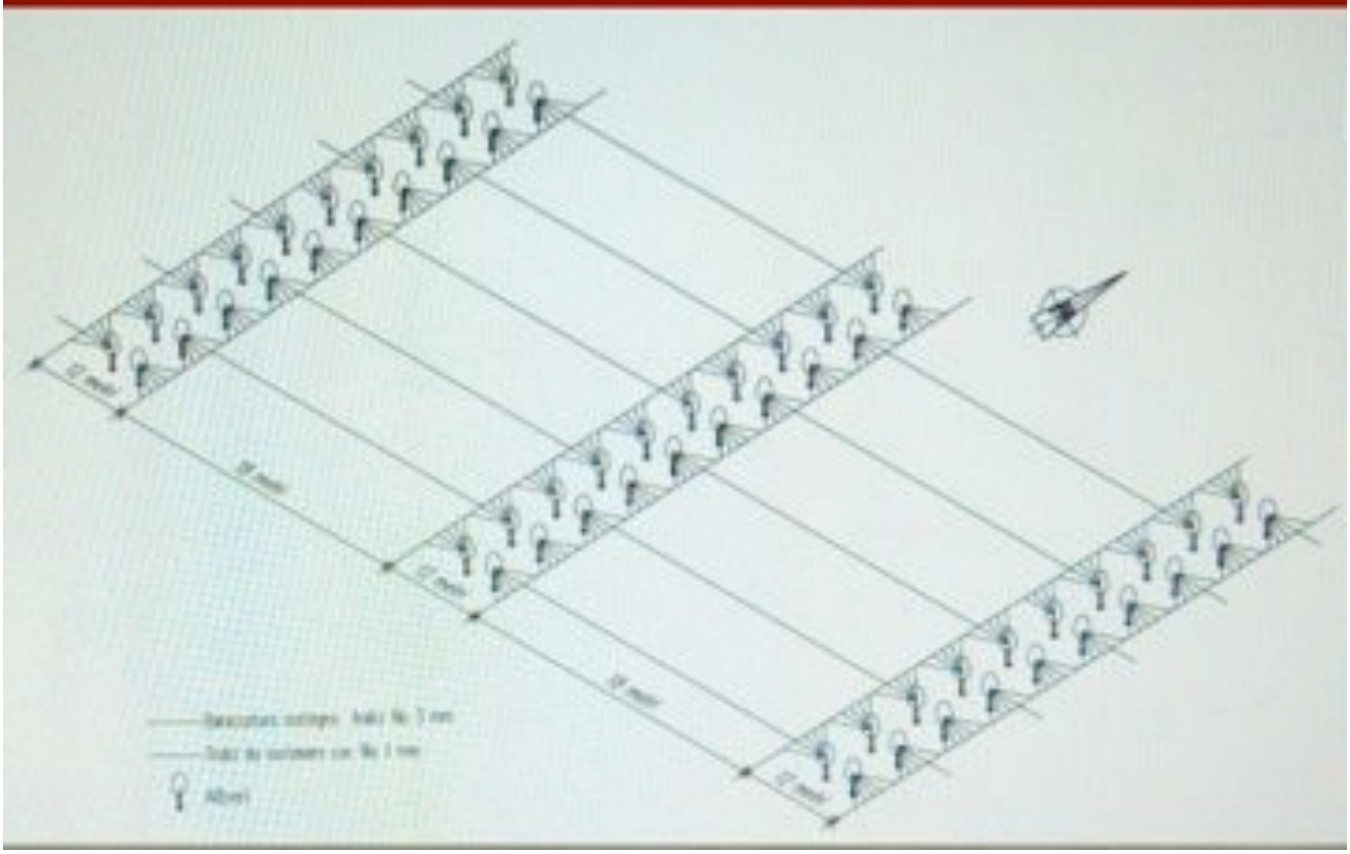
— Olivier de Serres, ***Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs.***

Vigne « alberata » du Cilento

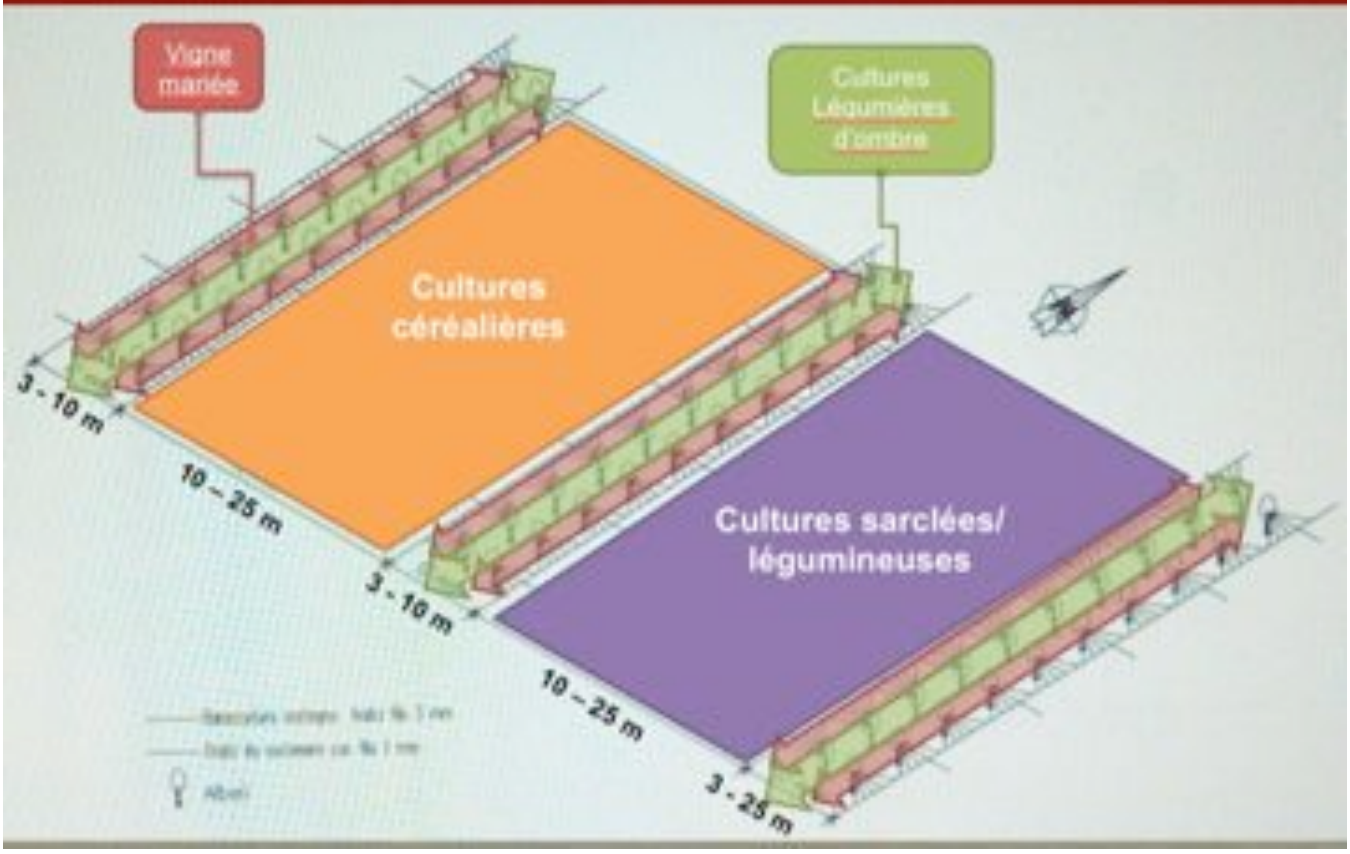


Vite Maritata – Association multifonctionnelle

« Piantata Emiliana »

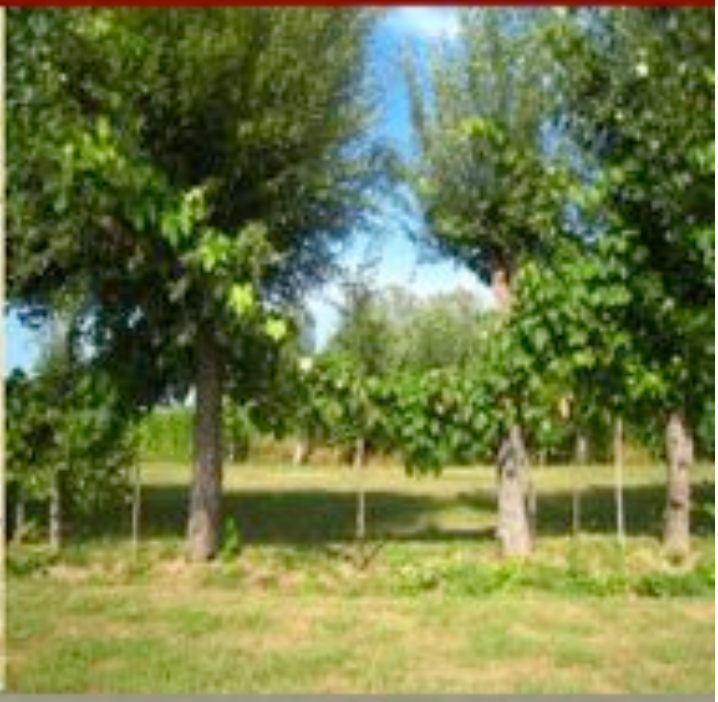


« Piantata Emiliana »



« Piantata Emiliana »

Vigne « piantata » en guirlandes



Vigne « piantata » en guirlandes

Vigne « piantata » en guirlandes

Vigne « piantata » en guirlandes

Vigne « piantata » en guirlandes

Vigne « piantata » en guirlandes

Vigne « piantata » en guirlandes

Vigne « piantata » en éventail

Vigne « piantata » en éventail

Alberata Aversana

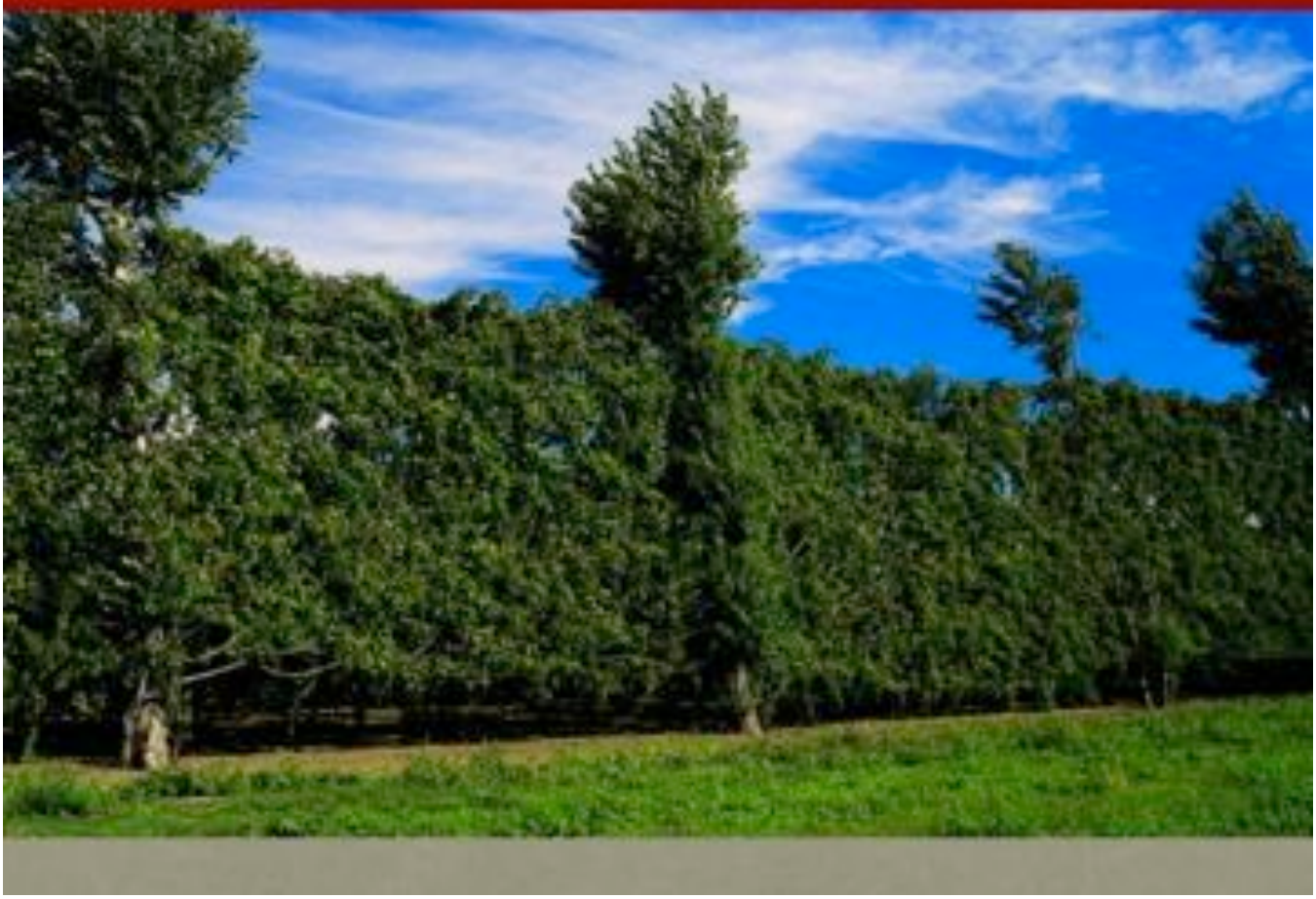
Vignes des Cyclopes

Vigne « piantata » - Alberata Aversana

« En Campanie, on marie la vigne au peuplier ; *le cep embrasse son époux, serpente amoureusement* parmi les rameaux qu'enlacent ses tiges noueuses , et arrive ainsi au sommet. Sa hauteur est telle, que le vendangeur fait marché pour être, en cas de chute, brûlé et enterré aux dépens du propriétaire. Ainsi la vigne s'élèverait indéfiniment : on ne peut les séparer, ou plutôt les arracher l'un à l'autre. »

- Pline L' Ancien, dans son Livre XIV, de *Naturalis Historia*

Alberata Aversana



Alberata Aversana

Alberata Aversana

Alberata Aversana

Alberata Aversana

Fin d'un amour

Restons copains

Domaine de Mazy (*Aude*)

Arbres à vocation truffière et vigne

Oullières et Joualles

Le subtil équilibre

« La sagesse populaire veux que ***la qualité viticole soit inversement proportionnelle à la richesse du sol****. Il en va de* ***même pour les pêches****. »…*

« Lorsqu'ils sont ***plantés ensembles****, des phénomènes de* ***compétition maitrisée*** *entre les* ***pêchers et les ceps de vigne****, permettent de réduire mutuellement les effets néfastes d'un terroir trop fertile sur la qualité des fruits. »…*

« La vigne complantée réaliserait donc, un subtil équilibre qui assurerait l'excellence de la production de chacun . »

Christiane Amiel - Les fruits de la vigne